

Le Cohen et le Lévy, le ‘hassid et le tsaddik

A la fin des 40 ans d'errance dans le désert, des juifs fautèrent avec l'idole de Péor, et ils furent condamnés par les juges (*Bamidbar* 25, 5). Ils fautèrent aussi avec les filles de Mydian, et le plus insolant d'entre eux, Zimri, chef de la tribu de Chimon, s'isola avec l'une d'elles dans une tente, aux yeux de tous. Pin'has, petit-fils d'Aharon, le tua et fut récompensé par Hachem en devenant Cohen : « Pin'has fils d'Elazar, fils d'Aharon le Cohen, a calmé Ma colère envers les enfants d'Israël, en prenant Ma défense parmi eux, et Je n'ai pas exterminé les enfants d'Israël par Ma défense. C'est pourquoi Je dis : Voici que Je lui donne Mon alliance de paix. Cette dernière résidera pour lui et ses enfants, une alliance de Cohen éternelle, parce qu'il a défendu son Dieu et il a expié la faute des enfants d'Israël » (25, 11-13).

L'attitude d'Aharon

Bien que la Torah ait déjà écrit ailleurs que Pin'has était le fils d'Elazar et le petit-fils d'Aharon (*Chemot* 6, 23-25), elle le répète à cette occasion, pour nous faire savoir que l'acte de Pin'has s'inscrit dans l'esprit de ses pères. Quelle était donc leur vertu ? Le prophète la décrit ainsi : « Une Torah véridique était dans sa bouche, et le mensonge ne se trouvait pas sur ses lèvres ; dans la paix et la droiture il marcha avec Moi, **un grand nombre il fit revenir du péché**. Car les lèvres du Cohen gardent la sagesse, et la Torah est demandée de sa bouche, car il est un ange de Hachem » (*Malakhi* 2, 6-7).

Comment Aharon amenait les fauteurs à se repentir ? Ainsi dit le Midrach : « Rabbi Méir dit : Comment Aharon **fit-il revenir un grand nombre du péché** ? Lorsqu'il rencontrait un impie, il le saluait. Le lendemain, cet homme, en passe de transgresser un interdit, se disait : "Comment pourrais-je lever mes yeux et regarder Aharon après avoir fauté ? J'ai honte de lui, il m'a salué." Par sa salutation, Aharon l'empêchait de fauter. Ainsi, lorsque deux hommes se battaient, Aharon s'asseyait avec l'un et lui disait : "Tu sais mon fils, que l'autre se déchire les habits et qu'il a le cœur brisé pour ce qu'il t'a fait !" Culpabilisé, l'homme se disait : "Comment lèverais-je mes yeux pour regarder mon ami après cela ? J'ai honte de lui pour ce que je lui ai causé." Aharon restait à ses côtés jusqu'à ce qu'il retire toute haine de son cœur. Puis Aharon allait s'asseoir près du deuxième et lui disait : "Regarde mon fils, ton ami déchire ses habits et son cœur pour ce qu'il t'a fait." Ce dernier se disait : "Malheur à moi, comment pourrais-je le regarder dans les yeux après ce que je lui ai fait, j'ai honte de lui, car c'est moi qui lui ai fait du mal." Aharon restait à ses côtés jusqu'à ce qu'il regrette. Lorsque les deux ex-adversaires se rencontraient, ils tombaient l'un dans les bras de l'autre et ils s'embrassaient. C'est pourquoi, le peuple entier se lamenta à la mort d'Aharon : "Toute la maison d'Israël (hommes, femmes et enfants) pleura Aharon durant 30 jours" (*Bamidbar* 20) » (*Avot DéRabbi Nathan* 12, 3-4).

Comment le prophète peut-il dire d'Aharon qu'« une Torah véridique était dans sa bouche, et le mensonge ne se trouvait pas sur ses lèvres... », alors qu'il changeait la vérité devant les adversaires ?! C'est que, comme par sa parole il obtenait la paix entre deux ennemis et le repentir des fauteurs, elle était alors « véridique ».

Au-delà de la loi

Une question subsiste : la particularité d'Aharon était de rechercher la paix. En quoi l'acte vengeur de Pin'has (de tuer Zimri) était-il la continuité de ceux d'Aharon ? En fait, il existe deux types de personnages : le *tsadik* et le *'hassid*. Le premier désigne celui qui accomplit le devoir exigé par la loi, et le second celui qui applique la loi *lifnim michourat hadin* – en allant au-delà du devoir, qui en rajoute et qui va jusqu'au bout de la volonté divine (Rambam *Déot* 1, 4). Aharon était un *'hassid* : « Tes Ourim et Tes Toumim (Tu les as donnés) à Ton homme *'hassid* » (*Dévarim* 33), qui n'est autre qu'Aharon. Bien qu'il soit interdit de prononcer ne serait-ce qu'un seul mot non conforme à la vérité (Rambam *Déot*, 2, 6), pour faire la paix, on peut et on doit agir au-delà de la loi.

Or, cette même caractéristique permit à Pin'has de tuer Zimri. Celui qui s'enferme avec une femme non-juive ostentatoirement, en déclarant fauter avec elle, bien qu'il ne mérite pas la mort par les lois données au tribunal, il pourra être mis à mort pas un homme zélé, animé par la volonté de défendre l'honneur de D.ieu. Cet acte est l'un des trois cas prévus par la Torah (*Sanhédrin* 82) et Pin'has hérita son zèle de son père et de son grand-père.

Aucun autre juif ne fut réveillé par ce zèle, même pas un Lévi. Ces mêmes Léviim qui exécutèrent l'ordre de Moché et éliminèrent les adorateurs du veau d'or, restèrent passifs face à Zimri. En réalité, les Leviim sont des *tsadikim*, ils appliquent la loi qui condamne à mort l'idolâtre, mais pas un homme comme Zimri, selon la loi stricte. D'ailleurs, à la tribu de Lévi est demandé en premier lieu de surveiller le peuple, afin que la loi soit appliquée : « Ils garderont Ma garde et la garde de toute l'assemblée » (*Bamidbar* 3, 7).

Entre le jour et la nuit...

Lors du soulèvement de Kora'h, lui et ses complices de la tribu de Lévi voulurent prendre la place d'Aharon en tant que Cohen Gadol, et Moché essaya de les dissuader : « Il t'a approché, ainsi que tous tes frères fils de Lévi avec toi, et vous exigez en plus la *Kéhouna* ? » (16, 9). Il dit encore : « Au matin, Hachem fera connaître Son élu et Il l'approchera de Lui ». Pourquoi donc au *matin* ? Le Midrach (cité dans Rachî) explique : « Moché dit : de la même manière que Hachem départagea le soir et le matin et que vous ne pouvez pas les inverser, vous ne pouvez pas non plus prendre la place d'Aharon... »

Pourquoi Aharon est-il comparé au matin et les Léviim au soir ? En fait, Aharon est à « droite » et les Léviim à « gauche », Aharon est appelé *kadoch* – saint, et les Léviim *tahor* – purs (Zohar, Kora'h). La droite symbolise le *'hessed*, la bonté abondante, *lifnim michourat hadin*, et la gauche symbolise le *din*, la rigueur (*Pétiha deEliyahou* avant la prière).

La rigueur conserve la justice et la pureté. La miséricorde agit au-delà de la loi, et ainsi l'homme atteint la sainteté et devient *'hassid*. Le Cohen Gadol et ses pairs reçoivent au Beth Hamikdash les fauteurs, venant expier leurs fautes ; il leur incombe de les accueillir avec bienveillance, car la rigueur du Lévi pourrait les repousser. Quant à Zimri, il agit avec une immense effronterie : bien qu'il ne méritât pas la mort en vertu de la loi, c'est justement celui qui agit *lifnim michourat hadin*, qui défend l'honneur de D.ieu hors de la loi, qui l'a puni et qui mérita de devenir Cohen.